



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Décembre 1996 Vol. 16 n° 4



N'oubliez pas

Que le bulletin *Le Jaseur* se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

L'abonnement au *Jaseur* coûte 18 \$ par année pour quatre numéros.

Au plaisir de vous lire.

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
N° de convention 0512273

Dépôt légal, 4^e trimestre 1996
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur
C.P. 1263
Sherbrooke, Québec
J1H 5L7
(819) 563-6603

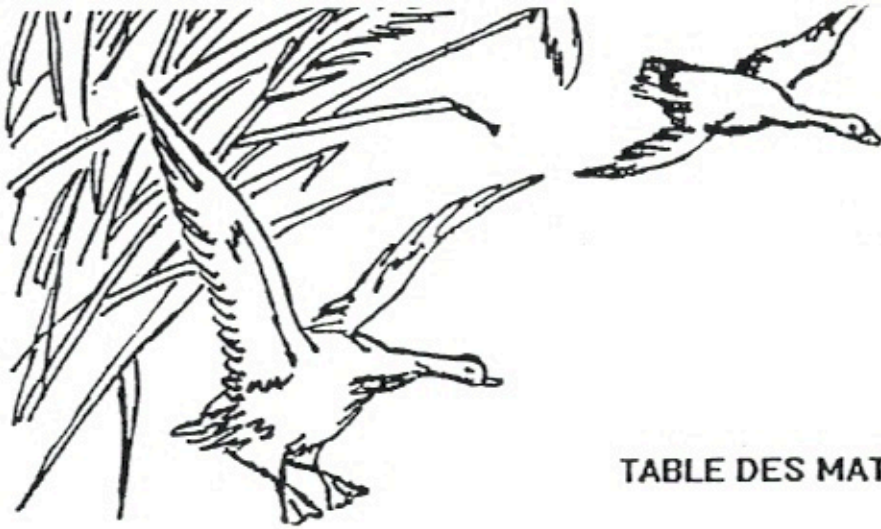


TABLE DES MATIÈRES

	Page
Mot du président	2
À travers les jumelles	
Observation d'oiseaux bagués	3
Le baguage des oiseaux au Canada	4
Trucs et trouvailles	
Recyclez votre arbre de Noël	6
Compte rendu des excursions et activités	
Journée portes ouvertes à St-Hyacinthe	7
Expérience de bénévolat à Tadoussac	8
Divers	10
Les oiseaux au vol - Identification	11
Des nouvelles d'Adoption Envol	12
Nouveaux membres	13
Le Thuja occidentalis, mieux connu sous le nom de Cèdre du Canada	14
Observations saisonnières	17
Connaître nos oiseaux	
Quelques notes sur l'habitat	18
Coloriage	20
Excursion à l'Observatoire de St-Fabien-sur-mer et Parc du Bic	21
Sous la plume des ornithologues	
Nouveau livre	22
Réseau Ricoche	23
Activité pour amateurs des oiseaux et de l'hiver - Recensement des oiseaux de Noël	24
Pingouins de l'Antartique	26
Excursions et activités	27
Les oiseaux et le froid	29
Des mangeoires ou des pigeons	31





Mot du Président

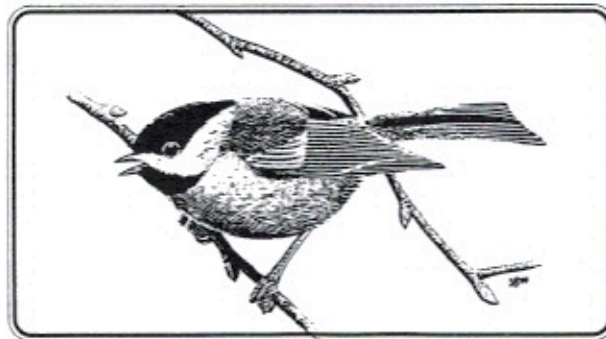
Bonjour à tous!

Eh! oui, l'hiver est déjà de retour, apportant avec lui froidure, neige et ses journées si courtes. Pour plusieurs d'entre nous, l'hiver rime avec "Ouais! Ça va être long jusqu'au printemps, y'a plus d'oiseaux". Erreur! Même s'il est vrai que la plupart de nos amis ailés nous ont quittés, la saison hivernale nous réserve toujours des surprises. L'hiver dernier, par exemple, un Solitaire de Townsend en a dégelé plus d'un, et que penser de ce Cygne tuberculé qui a fait la une. De plus, de nombreuses observations peuvent être faites à vos mangeoires. Vous êtes du genre frileux? Pourquoi ne pas plonger dans un des nombreux bouquins publiés dernièrement? Les deux Atlas, par exemple...

N'oubliez pas notre repas migratoire qui, cette année, prendra la forme d'un brunch dominicale. Bien sûr, surveillez notre calendrier d'activités, une de nos sorties saura sûrement vous plaire et surtout, vous permettre de passer un bel hiver.

Je profite aussi de l'occasion pour vous souhaiter en mon nom et au nom du conseil d'administration de très merveilleuses fêtes et surtout, prenez bien soins de vous.

Daniel Jeanson
Président



Joyeuses Fêtes





A Travers Les Jumelles

Observation d'oiseaux bagués

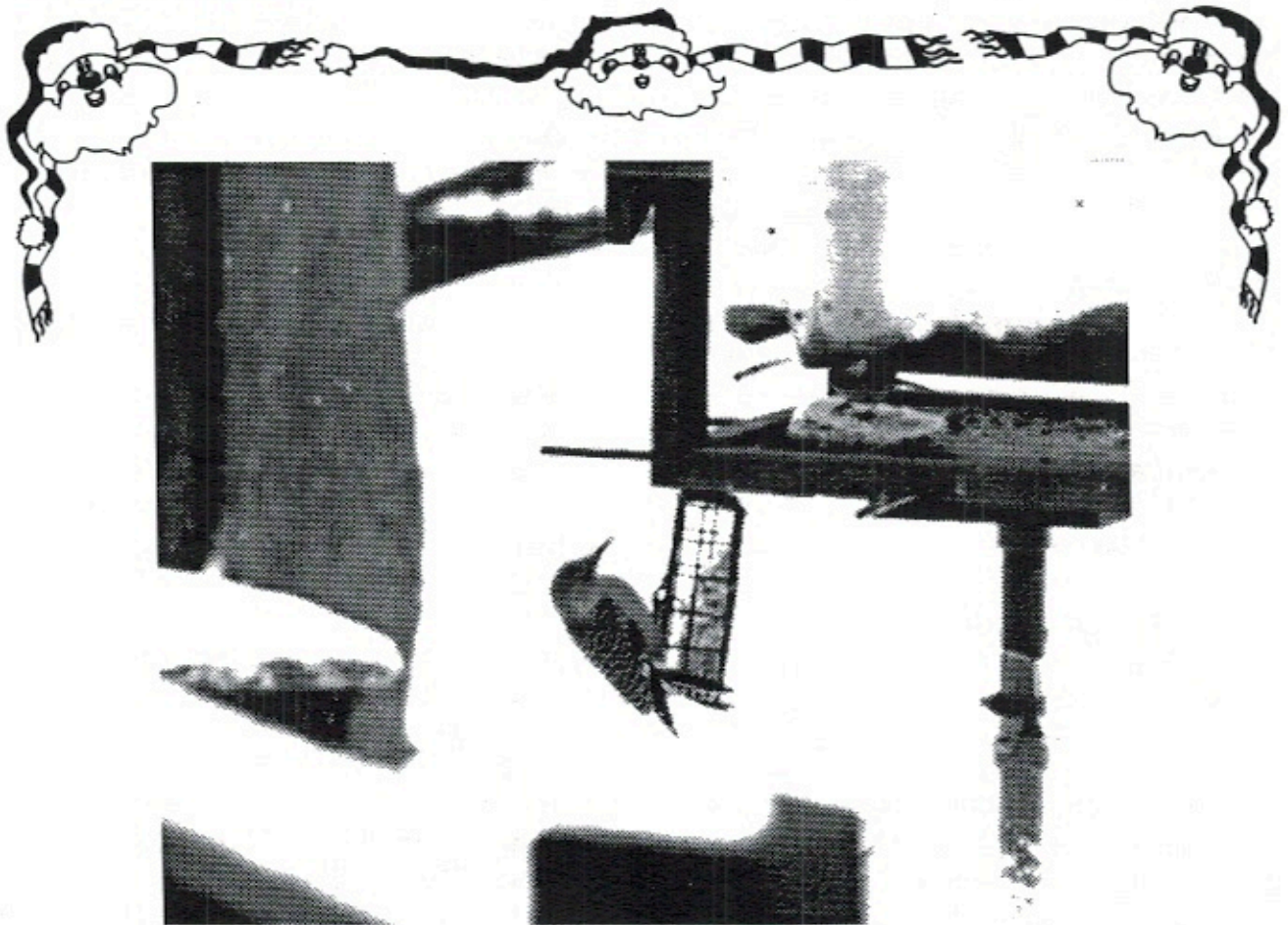
Saviez-vous que vous pouvez contribuer aux recherches scientifiques sur les migrations des oiseaux?

Mais, oui! Car si vous trouvez ou observez un oiseau portant une bague ou un collier, vous devez le rapporter au numéro de téléphone suivant :

1-800-327-BAND. Vous devez mentionner le numéro de code sur la bague ainsi que quelques observations concernant le lieu d'observation, la date etc.

Cet automne, j'ai observé une Bernache du Canada portant un collier jaune et le numéro de code %GX. Je devrais obtenir des informations sous peu concernant le lieu et la date du baguage. Histoire à suivre!

Par Camille Dufresne.



Pic à ventre roux, 1^{er} janvier 1996
Mangeoire de la famille Laliberté à Deauville

LE BAGUAGE DES OISEAUX AU CANADA

LA CAPIURE DES OISEAUX

Les oiseaux peuvent être bagués à tout âge, pourvu que leur patte soit assez grosse pour garder la bague. Les jeunes peuvent être pris dans le nid avant qu'ils soient en mesure de voler ; les adultes sont généralement capturés au moyen de pièges ou de filets.

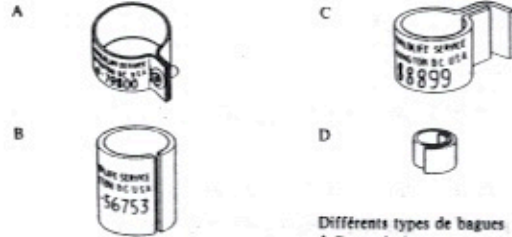
On a conçu différents types de pièges afin de capturer les oiseaux de la façon la plus sécuritaire possible.

Pour attraper les oiseaux chanteurs, on utilise fréquemment un filet japonais. Ce filet en nylon à mailles fines est tendu entre deux perches, dans un endroit où les oiseaux sont susceptibles de passer. Lorsque l'oiseau se heurte au filet, il s'y emmêle ; il n'est pas blessé mais il ne peut s'échapper. Les bagueurs vérifient régulièrement les filets, prélèvent les oiseaux et procèdent à leur baguage. Cette méthode exige beaucoup d'expérience et d'adresse, car il ne faut pas blesser les oiseaux lors du prélèvement.

On utilise aussi le filet à projectiles entraîneurs pour capturer des oiseaux rassemblés en groupes serrés pour se nourrir ou se reposer. On attire d'abord les oiseaux au moyen d'appâts, puis on allume de petites fusées attachées au filet pour faire tomber celui-ci sur les oiseaux.

L'IDENTIFICATION DES OISEAUX

Les oiseaux doivent être identifiés par espèce, âge et sexe avant la pose des bagues. On compte, sur le continent nord-américain, environ 645 espèces d'oiseaux qui se reproduisent au nord du Mexique, et la plupart sont faciles à reconnaître avec un peu de pratique. Par contre, il est généralement plus difficile de déterminer l'âge d'un oiseau et chez certaines espèces le sexe.



Différents types de bagues
A Bague à rivet
B Bague à joint abouté
C Bague enclenchante
D Bague en plastique de couleur

LA POSE DE LA BAGUE

La grandeur et le type de bague varient selon l'espèce visée. La bague doit être assez grande pour ne pas serrer la patte de l'oiseau, tout en étant assez petite pour ne pas tomber de la patte ou ne pas nuire aux activités de l'oiseau. Les colibris sont si petits que le bagueur doit, dans leur cas, couper et ajuster la bague pour chacun d'eux. Quant aux oiseaux de proie comme les éperviers, les buses et les aigles, il faut des bagues enclenchantes spéciales ou à rivet, puisque celles en aluminium à joint abouté utilisées dans la majorité des cas ne résistent pas toujours à leurs coups de bec.

En plus des bagues métalliques courantes, on utilise d'autres dispositifs de marquage comme des colliers, des banderoles en plastique, des étiquettes alaires ou des bandes en plastique posées sur le bec ; on peut aussi avoir recours à des marques de peinture ou de teinture, ou couper certaines plumes. Ce sont les bagues colorées en plastique qui servent le plus souvent de marqueurs auxiliaires. Elles sont habituellement codées afin que l'on puisse reconnaître un oiseau à vue sans avoir à le capturer de nouveau.

Près de 200 000 oiseaux sont bagués chaque année au Canada par environ 800 bagueurs autorisés. Environ 300 des quelque 518 espèces d'oiseaux qui fréquentent le Canada sont baguées chaque année.

Un peu plus de la moitié des sujets bagués au Canada sont des oiseaux considérés comme gibier, et leur baguage est effectué par des organismes gouvernementaux.

L'ENREGISTREMENT DES DONNÉES

Avant de poser la bague, les bagueurs enregistrent la date et le lieu, l'espèce baguée ainsi que le numéro de la bague. L'âge et le sexe de l'oiseau doivent aussi être inscrits s'ils sont connus.

Les bagueurs prennent souvent note d'autres renseignements qui leur seront utiles pour certains projets particuliers, par exemple, l'importance des accumulations de graisse, le nombre et le type de parasites, les mensurations de l'oiseau ou le stade de la mue.

LA RÉCUPÉRATION DES BAGUES D'OISEAUX

Si vous trouvez un oiseau mort muni d'une bague, il est important de réunir le plus de renseignements possibles sur cet oiseau et de retourner la bague, accompagnée de ces renseignements, au Bureau de baguage des oiseaux du Canada, Service canadien de la faune, Ottawa (Ontario) K1A 0H3.

Aplatissez la bague et collez-la à l'aide de ruban adhésif sur une feuille de papier sur laquelle vous indiquez lisiblement votre nom, votre adresse, la date à laquelle l'oiseau a été trouvé, le lieu (avec le plus de précision possible, par exemple, à quelle distance de la ville la plus près et dans quelle direction), et l'espèce (ainsi que l'âge et le sexe si possible). Précisez aussi comment l'oiseau a été trouvé ou tué.

Si l'oiseau portant une bague est vivant, n'enlevez pas la bague ; prenez note du plus grand nombre de renseignements possibles et relâchez l'oiseau.

Après avoir reçu votre rapport, le Bureau du baguage des oiseaux du Canada vous fera parvenir un certificat d'appréciation sur lequel seront précisés l'endroit où l'oiseau

a été bagué, le nom du bagueur et l'espèce d'oiseau. Le bagueur est également informé du lieu et de la date de l'observation.

Environ 10% des bagues des oiseaux gibier posées au Canada sont récupérées ; dans la cas des oiseaux non considérés comme gibier, le taux de récupération est inférieur à 1 %.

CE QUE LE BAGUAGE DES OISEAUX NOUS APPREND

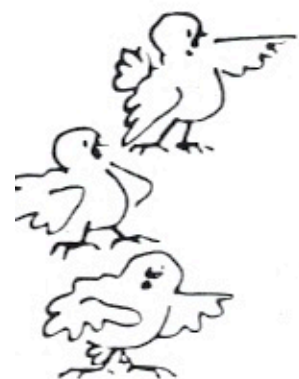
L'identification des oiseaux donnés par les oiseaux bagués permet d'étudier la dispersion et la migration de ces oiseaux, leur comportement et leur structure sociale, leur longévité et leur taux de survie, le succès de la reproduction et l'accroissement de leurs effectifs.

De nombreuses études ont porté sur les déplacements des oiseaux. Vers la fin de chaque été, des milliers de canards, d'oies et de bernaches sont bagués dans leur aire de nidification au Canada. Grâce aux bagues récupérées au cours de la saison de chasse à l'automne, on peut retracer leur parcours migratoire jusque dans leur aire d'hivernage dans le Sud. Les informations sur les déplacements, les effectifs et le taux de survie de la sauvagine, obtenues grâce au baguage, influent sur les règlements de chasse.

En 1986, en se fondant sur l'information provenant du baguage, on a commencé à établir le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage qui protège les habitats ayant une importance vitale pour ces oiseaux au Canada, aux États-Unis et en Amérique latine. Le baguage est aussi utilisé comme moyen de déterminer les effets du déboisement sur les oiseaux qui hivernent en Amérique latine et migrent au Canada pour se reproduire.

Source: Le baguage des oiseaux au Canada, Service canadien de la Faune, Ottawa.





TRUCS ET TROUVAILLES !

Recyclez votre arbre de Noël

Après avoir enlevé toutes les décorations, installez votre arbre de Noël près de vos mangeoires, à l'abri du soleil. Choisissez un endroit ombragé afin que le soleil ne dessèche pas l'arbre et qu'il reste vert plus longtemps.

Les oiseaux qui fréquentent vos mangeoires s'y réfugieront pour se protéger du vent glacial et des prédateurs qui chassent autour de chez vous.

Tiré de BirdWatcher's, février 1995.





Compte Rendu des Excursions et Activités

Journée portes ouvertes à St - Hyacinthe

Enfin, une occasion de visiter la Clinique des oiseaux de proie de l'UQROP à Ste-Hyacinthe. Le dimanche 6 octobre dernier, nous étions quatre membres de la SLOE à profiter de l'activité portes ouvertes de la Clinique organisée à l'occasion de leur 10^e anniversaire. Il s'agissait de Robert et Carole Côté, Diane Carlos et moi-même.

Notre visite nous a enchantés. D'abord, nous avons pu observer de très près plusieurs espèces de rapaces. L'occasion était unique pour observer les différences de taille entre certaines espèces comme une Petite Nyctale mâle et une Nyctale boréale femelle. La différence est frappante!. Ensuite, nous avons visité les installations accompagnés d'animatrices très compétentes qui pouvaient répondre à toutes les questions des ornithologues curieux comme nous. Nous avons même appris comment recueillir et maîtriser un oiseau de proie blessé afin de l'acheminer à la Clinique. J'avoue bien humblement que j'espère ne jamais trouver un oiseau blessé car je serais bien embêtée de faire face, par exemple, à une buse ou même à un faucon. Ce n'est pas si facile!

Nous avons également visionné le vidéo qui a été tourné «en cachette» et qui nous montre le couple de Harfangs des neiges et leur progéniture, née en captivité. Une première à la Clinique, et je crois même au Québec.

J'ai même relevé quelques statistiques intéressantes afin de vous faire saisir l'ampleur du travail effectué par la Clinique et l'UQROP. De 1986 à 1994, 1 738 oiseaux, de 27 espèces différentes, ont été recueillis à la Clinique. De ce nombre, 721 ont pu être relâchés, soit 41%. De plus, dans 51% des cas, on ne peut déterminer la cause du problème de l'oiseau. Dans 15% des cas, il s'agit de kidnapping et dans 9% des cas de blessures par projectiles. Les autres causes se répartissent comme suit :piégeage, collision, destruction du nid et pris dans une cheminée.

Si vous trouvez un oiseau de proie blessé, contactez l'UQROP au (514) 345-8521, poste 8545 ou un agent de conservation de la faune. Vous pouvez également devenir membre de l'UQROP au coût de 20\$ en remplissant le coupon ci-dessous.

Croire en la vie Je participe au réseau.

Pour supporter le réseau, je désire devenir membre de l'UQROP

Membre (20\$) _____ Don _____ (avec reçu pour fin d'impôt)

Libellez et adressez votre chèque à l'ordre de : UQROP

C.P. 246 Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B6

Je désire participer bénévolement au réseau de transport de l'UQROP oui non

Nom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____ Téléphone : _____

Pour plus de renseignements, téléphonez au : (514) 345-8521, poste 8545



Je participe au réseau !

UNION QUÉBÉCOISE DE RÉHABILITATION
DES OISEAUX DE PROIE

Clinique des oiseaux de proie (514) 773-8521 poste 427
Le bureau du Ministère de l'Environnement et de la
Faune (autrefois MLCP) de votre localité (pages
bleues de l'annuaire téléphonique)



Expérience de bénévolat à Tadoussac

L'automne est la période où plusieurs espèces d'oiseaux nous quittent pour des températures plus clémentes. À la suite de l'annonce parue dans *Québec Oiseaux*, je me suis portée bénévole pour le projet de baguage à Tadoussac du 3 septembre au 13 octobre 1996.

Bien sûr, la plupart des gens pensent qu'il n'y a que les baleines dans la région de Tadoussac, mais pour ceux qui ne connaissent pas beaucoup la région, il s'agit du site d'observation le plus important au niveau provincial. C'est un excellent site pour l'observation des oiseaux de proie et des passereaux lors des migrations d'automne. La station de baguage est située dans le secteur de la Maison des dunes qui fait partie du Parc du Saguenay. Le secteur des dunes représente un endroit stratégique pour capturer les oiseaux car ceux-ci profitent des vents et lorsqu'ils arrivent au-dessus de la rive nord du Saint-Laurent, ils n'osent pas traverser le fleuve et suivent le littoral.

Le matin, on se rendait sur le site une demi-heure avant le levé du soleil pour ouvrir les filets. En tout, nous avons 14 emplacements de filets. Toutes les vingt minutes, nous faisons la tournée des filets. Malgré les vents qui n'ont pas été très favorables, environ 2232 oiseaux ont été capturés et bagués, représentant 68 espèces parmi lesquelles j'ai pu observer plusieurs que je n'avais jamais aperçues auparavant : Pic à dos noir, Mésange à tête brune, Pipit d'Amérique, Bruant fauve, Paruline verdâtre, Paruline à couronne rousse, Paruline à calotte noire, Dickcissel, Petite Nyctale et Nyctale boréale.

Bien sûr, lorsque les vents n'étaient pas favorables à la migration, on pouvait s'attarder à faire un peu d'observation. On pouvait y voir des oiseaux de proie, des limicoles, des laridés, des passereaux et bien d'autres. Mais la plus belle observation que j'ai pu y faire est celle d'un Pygargue à tête blanche qui s'est attaqué à

un groupe de Goélands argentés. Il en a capturé un et l'a transporté sur une roche découverte par la marée où il a pu le déplumer. La marée était montante et il a continué son travail jusqu'à ce qu'il se retrouve les pattes dans l'eau. Ensuite, à notre grand étonnement, il a sauté à l'eau avec la carcasse du goéland déplumé entre ses serres et a nagé avec ses ailes jusqu'à une autre roche où il a pu déguster son repas en toute tranquillité, et surtout sans se soucier de l'eau qui continuait à monter. Il a eu le temps de finir son «snack» avant que ses pattes ne se retrouvent encore une fois dans l'eau, il s'est alors secoué et s'est envolé jusque dans les arbres.

Au milieu de septembre, nous avons débuté l'activité par la capture de Petites Nyctales. Comme c'était la première fois que cette activité se réalisait, on ne savait pas trop à quoi s'attendre. Dès la première nuit, il y a eu des captures. Ces petits hiboux font penser à de petits toutous. Bien entendu, j'ai eu la chance de pouvoir les admirer de près. Quelle merveille ! Les bruns et les beiges de leurs plumes, les nuances de leur disque facial ! Nous avons également capturé la Nyctale boréale et encore là, ce fut l'admiration. Je n'ai jamais rien vu de plus beau. La capture de ces jolis bibelots fut au-delà de nos espérances. En tout, nous avons bagué 66 Petites Nyctales et 73 Nyctales boréales. L'occasion que j'ai eue de pouvoir admirer d'aussi près ces deux belles espèces d'oiseaux est l'un des plus beaux cadeaux que j'ai reçus.

Ce projet de baguage d'oiseaux m'a aussi permis de faire la connaissance de charmantes personnes avec qui j'ai eu le plaisir de partager cette passion des oiseaux. Enfin, ce séjour a été rempli de découvertes, d'éblouissements, d'exclamations et de surprises. Ce fut la plus belle expérience ornithologique de ma vie. Je renouvellerai cette expérience avec plaisir.

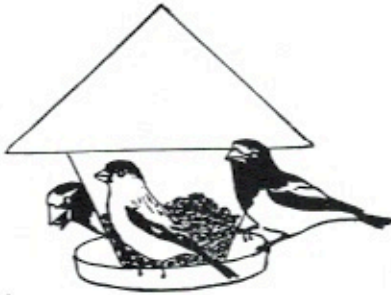
Isabelle Blanchette Turcotte





AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines Pour Oiseaux Sauvages PURINA



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpestris, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

Venez nous voir!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10% de rabais*

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

*comptant et paiement direct seulement

Buse à queue rousse

Photographiée par Robert Côté

Clinique des oiseaux de proie de St-Hyacinthe



Mangeoires et nichoirs

M. Rosaire Desbiens du Nid des Passereaux vous offre des mangeoires et des nichoirs de qualité à des prix compétitifs. Venez directement chez l'artisan au 60 chemin Kingdom, North Hatley (en face du centre de Ski Montjoie) tél. : 842-2553

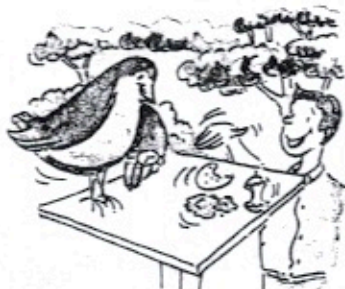


Étonnant mais vrai



La famille des Corvidés est reconnue pour son intelligence. Plusieurs oiseaux de cette famille font des provisions et ont une habileté remarquable pour retrouver l'endroit où elles sont cachées. Le Cassenoix d'Amérique enterre des cônes de pin et peut se souvenir de 3000 endroits différents où il en a caché.

Quel heure est-il ?



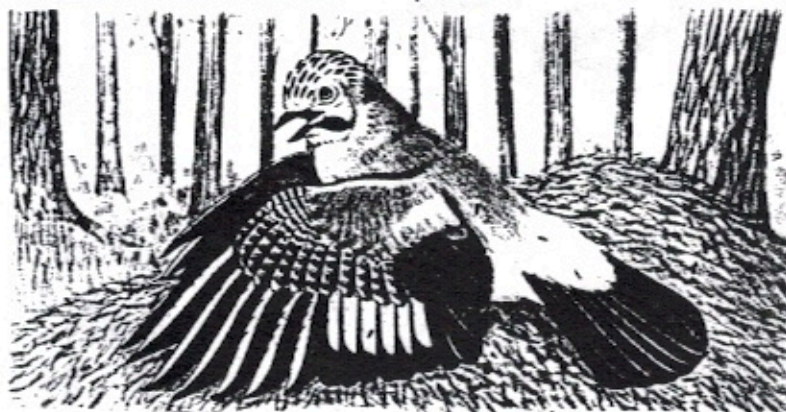
Comme de nombreux autres animaux, les oiseaux ont une excellente horloge physiologique. En effet, si vous mettez de la nourriture à la mangeoire à la même heure chaque jour, les oiseaux apprendront vite à se présenter à cette heure. C'est cette horloge physiologique qui leur dit aussi quand se reproduire et quand migrer.

Saviez-vous que ?

Les oiseaux prennent des bains d'eau ou de poussière pour se nettoyer et pour soulager les irritations causées par les puces et les poux. Plusieurs oiseaux chanteurs ont appris à utiliser les fourmis pour contrôler les poux. L'acide formique sécrétée par les fourmis aurait la propriété de détruire ces parasites. Certains oiseaux

s'installent sur un nid de fourmis et ébouriffent leurs plumes pour que les insectes puissent s'y accrocher. Corneilles et geais prennent des fourmis dans leur bec et en frottent leurs plumes.

La corneille ramasse même des brindilles dans un feu ou un mégot de cigarette encore fumant pour s'en frotter les plumes.

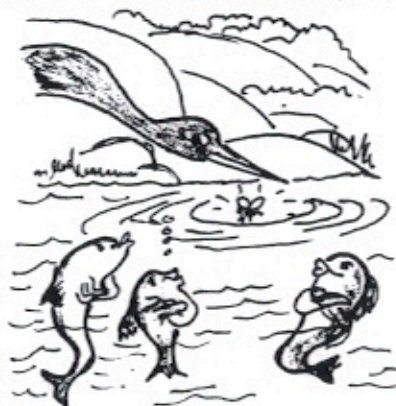


Le mystère de la migration

Plusieurs oiseaux migrent sur de grandes distances, retournant au même endroit année après année. On sait que les oiseaux naviguent en reconnaissant des points de repère au sol et en se servant de l'ouïe et de l'odorat. Ils utilisent aussi instinctivement le soleil et les étoiles pour se guider. Plusieurs espèces sont reconnues pour avoir un sorte de boussole dans leur tête. Mais son fonctionnement exact reste encore un mystère. ☆



PÊCHEUR SOPHISTIQUE



Tout comme les pêcheurs, le Héron vert a appris à utiliser un appât pour attrapper du poisson.

Il choisit un insecte et le dépose sur l'eau. Si l'appât dérive sans attirer de poissons, l'oiseau le reprendra et essaiera de nouveau ailleurs.

Les oiseaux au vol

Exercez votre esprit d'observation en identifiant ces oiseaux.

1. Hirondelle rustique
2. Canard
3. Hirondelle noire
4. Martinet
5. Étourneau
6. Quiscale
7. Goglu

8. Merle bleu
9. Merle d'Amérique
10. Chardonneret
11. Moineau
12. Martin-pêcheur
13. Pic flamboyant
14. Geai bleu

15. Sturnelle des prés
16. Gélinotte
17. Pluvier
18. Engoulevent
19. Épervier brun
20. Corneille
21. Canard



Des nouvelles d'Adoption Envol

Comme je vous l'avais promis, un peu tard je l'admets, je viens vous apporter les résultats obtenus de l'Opération Adoption Envol organisée par la SLOE.

Tout d'abord, je tiens à vous faire remarquer que nous sommes un des premiers clubs d'ornithologie (la SLOE) à avoir eu cette initiative ! Ce dont nous pouvons être particulièrement fiers !

À plusieurs reprises les membres du Conseil d'Administration de la SLOE avons intercedé auprès de vous afin de contribuer de vos deniers pour aider l'UQROP. La première occasion s'est présentée lors du Souper Migratoire 96 où nous avons réussi à accumuler la somme de \$180,02. Puis lors de conférences et d'ateliers à la Maison de l'Eau, nous avons augmenté considérablement ce montant. Lors de l'Assemblée générale, nous avons comptabilisé un montant de \$255, ce qui nous méritait la PLUME D'ARGENT.

Ce montant ayant été remis à l'UQROP, il nous restait à trouver un nom pour notre oiseau. Le CA a opté pour le magnifique nom de « Sir Lancelot » et a fait parvenir dernièrement ce choix à l'UQROP.

Cet oiseau de proie blessé, soigné et guéri grâce à notre généreuse contribution a été relâché le 19 septembre 1996. C'était un Grand-duc d'Amérique. Dans le prochain bulletin, nous vous renseignerons sur l'histoire de notre Sir Lancelot (LanSLOE) car nous n'avons pu recevoir à temps pour cette parution, les documents et la photo le concernant.

Comme on le sait, l'UQROP ne peut pas toujours nous avertir quand un lâcher aura lieu, faute de temps et de moyens. Les services sont assurés par des bénévoles qui sont débordés. Pour compenser, nous avons été avertis par Francine Phaneuf qu'il y avait un lâcher d'un Autour de Palombes le vendredi, 21 novembre 1996 à Beauvoir à 13,30hres. Nous nous sommes empressés de vous avertir par une chaîne téléphonique qui a rejoint les membres de la région. Ceux qui ont pu y assister ont été très impressionnés par l'événement.

Je tiens à remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à Adoption Envol. Je suis particulièrement fière des membres de la SLOE lorsque je me présente au Conseil d'Administration de l'UQROP pour vanter le dynamisme et l'initiative de notre association aux autres membres du CA. Cet organisme sans but lucratif en est un qui me tient à cœur, sachant que les rapaces sont au sommet de la chaîne alimentaire et que notre survie dépend de la leur.

Suzanne Brûlotte
Administratrice et membre de l'UQROP



INVITATION

Le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin
et
Suzanne Brûlotte, photographe animalier et auteure

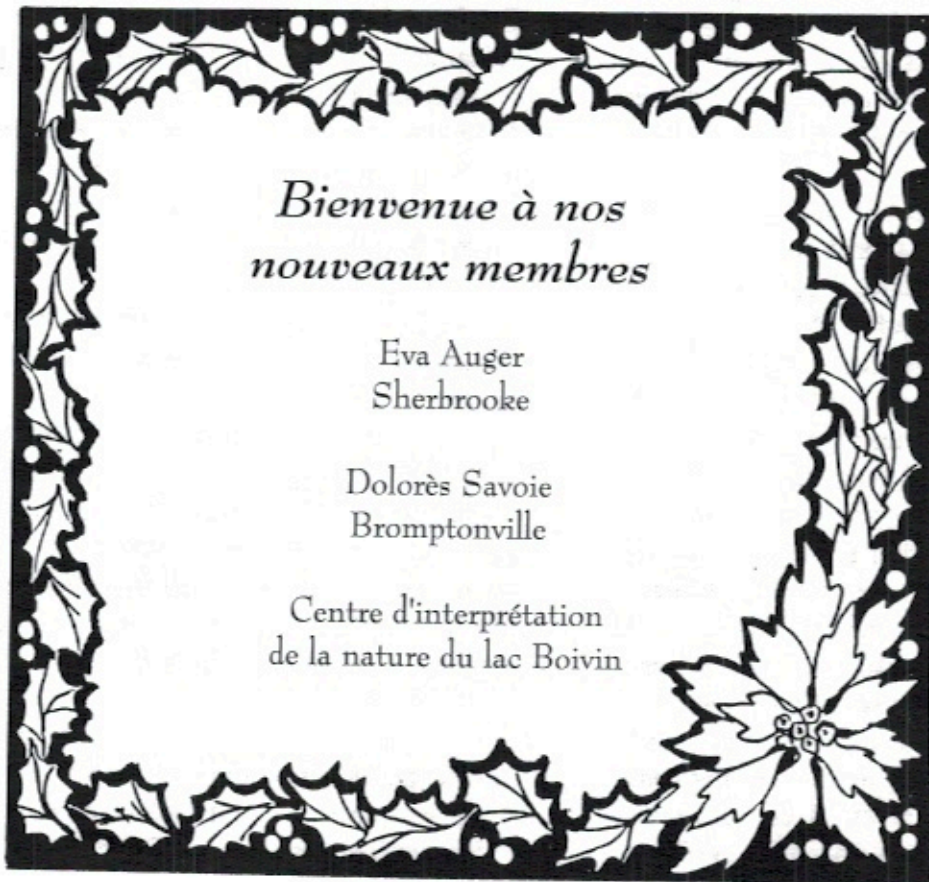


ont le plaisir de vous inviter à l'exposition
intitulée

VARIATIONS EN MODE AILÉE

L'exposition se poursuit du
15 janvier au 19 février 1999
tous les jours de la semaine de 9h00 à 16h00

700, rue Drummond
Granby (Québec)





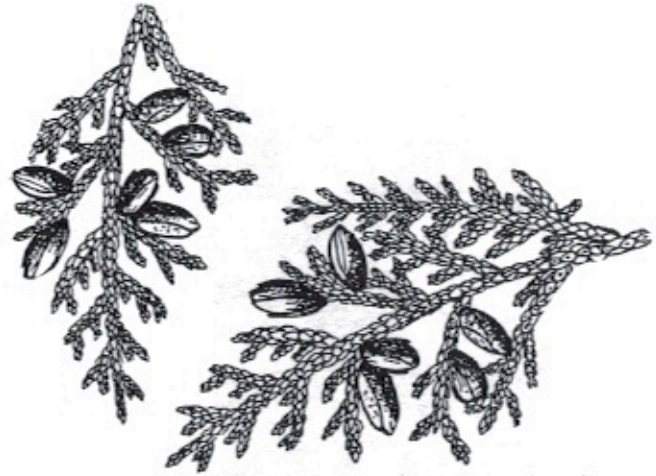
Le Thuja occidentalis mieux connu sous le nom de *Cèdre du Canada* par Diane Carlos

Si vous ne pouvez planter qu'une seule espèce d'arbre dans votre jardin, je vous recommande sans hésiter de choisir le *Thuja occidentalis* ou *cèdre du Canada* ou *cèdre blanc*.

Dans mon quartier comme dans bien d'autres, presque tous les terrains sont ceinturés d'une haie de "cèdre". Son feuillage, vert clair au printemps, devient plus foncé au cours de l'été et prend une teinte rousse en hiver. Quand on le frôle il s'en dégage une agréable odeur qui le distingue de tous les autres arbres.

J'ai dénombré 10 variétés de *Thujas occidentalis* de moins de 3 mètres et 12 variétés de plus de 5 mètres dans le "Guide des végétaux d'ornement pour le Québec" tome 1 de Bertrand Dumont.

Celui qui atteint la plus grande taille est le *Thuja* du Canada. Grand conifère (15-20 m) de forme pyramidale, il préfère le soleil mais supporte la mi-ombre. Notre *Thuja* est très résistant et on le retrouve jusqu'en zone 2b. Il s'adapte à tous les sols mais préfère planter ses racines dans un sous-sol calcaire. Il croît rapidement aussi bien dans un terrain humide que dans les milieux secs. Ce bel indigène est très résistant et ne demande une protection que dans les situations très difficiles et les premières années après la plantation. Il est recommandé comme pour tous les arbres à feuillage persistant d'arroser généreusement le *Thuja* à l'automne pour qu'il fasse provision d'eau ce qui lui permette de résister aux vents desséchants du long hiver. Il est disponible partout à un prix très avantageux. Voilà de bien nombreuses raisons qui expliquent sa grande popularité auprès de tous les banlieusards du pays.



Sa popularité est aussi grande chez les oiseaux qui y trouvent gîte et couvert. La haie de *cèdre* qui entoure mon jardin bourdonne d'activités. Elle est le domaine d'une bande de *Mésanges à tête noire*. C'est aussi le repère des *bruants* qui y nichent et le perchoir favori du *Bruant chanteur* à la saison des amours. Un couple de *Cardinal rouge* niche dans la haie du voisin depuis deux ans. Elle sert aussi d'abri contre les prédateurs à toutes les espèces d'oiseaux de petite taille.

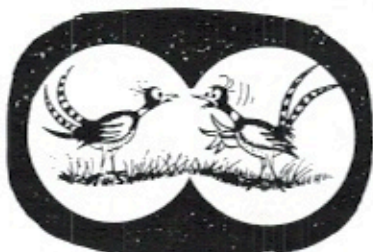
En hiver, la neige s'accumule dessus et ménage un précieux refuge où viennent dormir *mésanges*, *juncos* et *bruants*.

J'ai aussi planté quelques spécimens de la variété "*Smaragd*" près de la piscine parce que le *Thuja* ne perd pas ses feuilles et comme cette variété n'atteint que 5 mètres, les arbres à maturité ne seront pas trop envahissants. Ce coin abritera, je l'espère, le nid d'un *Roselin* familial, d'un *Merle d'Amérique* ou d'une *Tourterelle* triste.

Les nombreuses graines contenues dans de petits cônes font aussi le bonheur des *Gros-becs*, des *Chardonnerets* des pins, des *becs-croisés* et des *Sizerins* flammés.

Planté en haie, en isolé ou en bosquet, le *Thuja occidentalis* est indispensable dans un jardin d'oiseaux.





« As-tu parfois l'impression
d'être observé ? »

COLIN EARL - EXPRESS NEWSPAPERS -



Chocolat importé
Produits de bain "Fruit et Passion"
Lampes Berger . Arrangements floraux
Achat et vente de meubles antiques
Canards de Roger Desjardins

88, rue Wellington Nord
Sherbrooke, Qué. J1H 5B8
(819) 821-4685

Saviez-vous que ?

Le thuya est aussi appelé arbre de vie. Jacques Cartier l'a nommé "arbovita" parce qu'il lui sauva la vie au cours du premier hiver qu'il passa à Hochelaga. Son équipage était atteint du scorbut et il allait mourir avec ses hommes quand les autochtones lui firent avaler une infusion de rameaux de cèdre. La guérison fut instantanée, car le thuya contient une forte quantité de vitamine C.

Source: CROTEAU, André, Guide de la forêt québécoise saison par saison, Les Éditions de l'homme, Montréal, 1996, p 264.





*C'est le temps de mettre la table
pour les pics-assiettes !*



Observations Saisonnières

Bonnes nouvelles pour la SLOE! Et surtout pour ceux et celles qui prennent la peine de nous faire parvenir leurs feuillets d'observation. Nos observations seront dorénavant acheminées aux rédacteurs du magazine Québec oiseaux pour faire partie de la chronique provinciale.

Les membres doivent donc me faire parvenir leurs observations en respectant les dates de tombée suivantes :

15 décembre (pour les données d'août à novembre)

15 mars (pour les données de décembre à février)

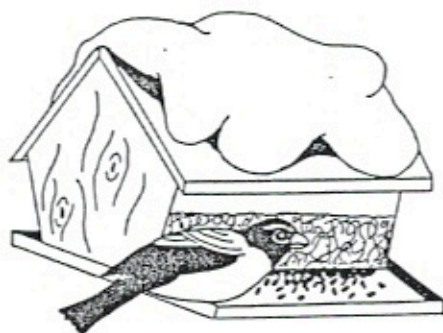
15 juin (pour les données de mars à mai)

15 septembre (pour les données de juin et juillet)

Vous pouvez quand même envoyer vos feuillets après ces dates pour être compilés dans le fichier EPOQ.

Dans ce numéro, il n'y a pas de chronique d'observations saisonnières. L'équipement informatique actuel de la SLOE ne permettant plus le traitement des données. Nous espérons reprendre cette chronique dans le prochain numéro.

Par Martine Morin
Compilatrice régionale



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée

110 CNR Terrace

Lennoxville

Tel: 562 - 9444

Rabais de 1.00/20 kg sur présentation de cette annonce!

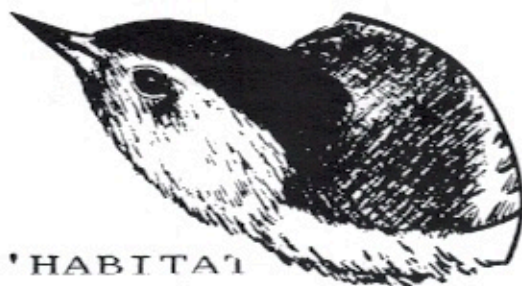
MILLET

CARTHAME

CHARDON



Connaitre nos Oiseaux



QUELQUES NOTES SUR L'HABITAT

Le *Grand Bec-scie* fréquente surtout les habitats d'eau douce. Pendant la période de nidification, il s'observe surtout près des lacs et des rivières aux eaux claires, en forêt. Il occupe alors le même territoire que le *Huart à collier*, qui souvent, le pourchasse. Il peut cependant se contenter de nicher à proximité de lacs plus petits parce qu'il n'a pas besoin d'autant d'espace que le *Huart* pour s'envoler. En migration et en hiver, s'observe sur les grands plans d'eau douce.

Le *Huart à collier* recherche, en période de nidification, les rivières et lacs poissonneux de grandes dimensions (plus de 5 ha), tranquilles et aux eaux claires. La végétation des rives est habituellement clairsemée. Sur les très grands lacs, on peut retrouver plusieurs couples, qui ne se fréquentent pas. Les petits lacs sont occupés par un seul couple. En migration, s'observe sur les grands plans d'eau douce ou d'eau salée. Après leur première migration vers les côtes, les juvéniles y demeurent jusqu'à leur maturité, à leur troisième année. L'espèce a presque déserté les lacs fortement touchés par les pluies acides, qui causent la disparition des poissons dont elle se nourrit principalement. Sur les lacs en voie d'acidification, où des couples persistent à vouloir élever leurs petits, les jeunes meurent souvent de faim parce qu'ils ne trouvent pas suffisamment de nourriture.



Le *Butor d'Amérique* fréquente les milieux humides d'eau douce et d'eau salée et les bords de lacs et de rivières bordés de plantes émergentes hautes. En zone forestière, s'observe plus souvent dans les Appalaches que dans les Laurentides. Se rencontre fréquemment dans les champs où il fait la chasse aux sauterelles et aux souris.

Le *Chevalier branlequeue* affectionne les berges des lacs et des rivières ainsi que les bords dégagés des marais situés aussi bien en terrain découvert qu'en forêt. Il fréquente également les eaux salées. Cette espèce occupe rapidement les nouveaux habitats: plages, îlots de dragage, remblai.



La *Paruline masquée* fréquente différents habitats d'eau douce ou salée, de préférence bordés d'arbustes (saules ou aulnes). Se rencontre aussi dans des fourrés éloignés des points d'eau. Se perche rarement à plus de 5 mètres du sol.

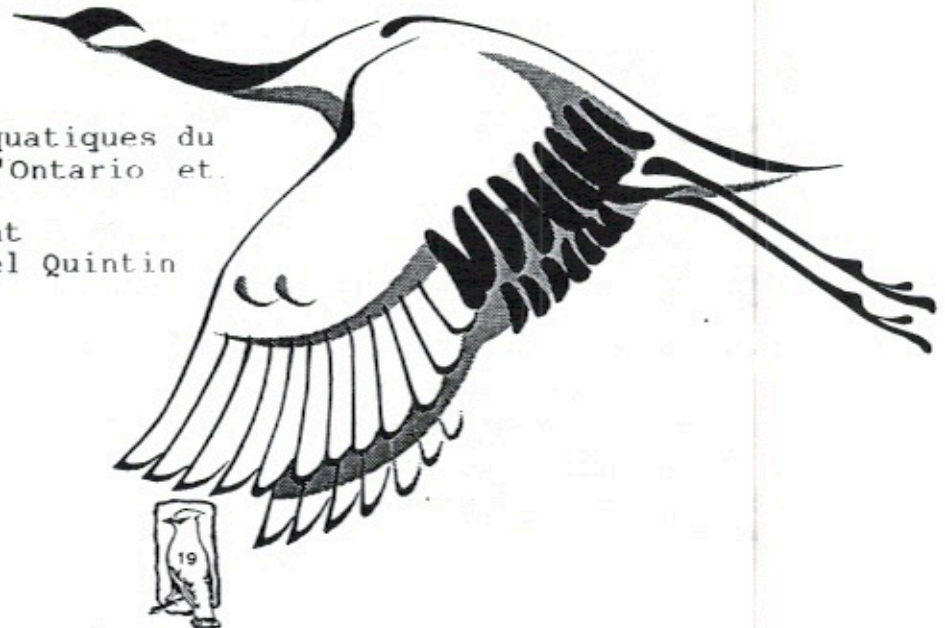
La *Paruline jaune* fréquente souvent les arbustes en bordure des milieux humides, mais aussi dans des endroits plus secs tels les arbustes de jardin. Evite la forêt dense.

Quelque soit la saison, le *Bec-scie couronné* fréquente les lacs et milieux d'eau douce souvent acide, bordés de forêts. S'observe également sur les rivières, parfois dans les rapides. Dans ses quartiers d'hiver, fréquente les plans d'eau saumâtre et plus rarement d'eau salée. Tout en recherchant sensiblement les mêmes habitats que le *Canard branchu*, il fréquente les eaux plus claires où il peut poursuivre plus facilement ses proies en plongée.

La *Grue du Canada* fréquente toutes sortes de milieux humides, le plus souvent de grandes dimensions, allant des marais de la Floride aux vallées de l'Arctique. Au Québec et en Ontario, elle fréquente principalement les tourbières et les marais de quenouilles. En migration et en hiver, s'observe en bordure des marais ou des lacs ainsi que dans les champs où elle s'alimentent.

Suzanne Couture

Source: Les oiseaux aquatiques du Québec, de l'Ontario et des Maritimes;
Marc Surprenant
Editions Michel Quintin





Au cours de l'hiver, il arrive que la Gélinotte huppée plonge dans la neige. Pourquoi ?

- a) pour jouer à cache-cache.
- b) pour se protéger du froid.
- c) pour attraper des souris.

Tiré de : La faune du Québec, Cahier à colorier, Ministère de l'Environnement et de la Faune, Québec.
réponse : b

Excursion à l'Observatoire de St-Fabien-sur-mer et Parc du Bic

Cette excursion se déroulera la fin de semaine de la fête de Dollard (du 17 au 19 mai 1997). À cette période de l'année, les rapaces sont en migration et on peut les observer en nombre assez impressionnant. Certains ont même vu presque toutes les espèces diurnes présentes dans le Peterson en quelques jours seulement ! Par la suite, pour éviter le torticolis, rien de tel qu'une promenade dans le parc du Bic pour y observer des oiseaux marins tels que le Harelde kakawi, l'Eider à duvet, le Cormoran à aigrettes et qui sait, peut-être verrons-nous le Guillemot à miroir ?

Le Parc du Bic est situé à environ 15 minutes de Rimouski. Il y a plusieurs gîtes du passant dans les environs. Un arrangement a été pris avec un de ces gîtes pour les 8 ou 10 premières personnes à s'inscrire. S'il y a moins de 10 personnes, l'activité est annulée. Veuillez confirmer votre présence avant le 3 mai 97.

Pour informations et réservations :

Daniel Ouellette

téléphone : (418) 724-9274.

adresse électronique : gizmo@quebectel.com

ou par l'intermédiaire de Daniel Paradis au 821-8057



Ne perdez rien de ce que la nature
a de mieux à vous offrir!

Téléphoto

218, rue Alexandre
Sherbrooke 564-0033



50% de RABAIS
SUR DEVELOPPEMENT
D'UN FILM (Procédé C-41 - 35mm)

Un coupon par client. Non valide avec toute autre promotion.
Offre d'une durée limitée

Téléphoto 218, rue Alexandre
Sherbrooke 564-0033

Finition photo & Agrandissement

Appareil photo

Caméscope

Réparation

Télescope

Jumelles





Sous la plume des Ornithologues

NOUVEAU LIVRE

Sites ornithologiques de l'Outaouais, par le Club des ornithologues de l'Outaouais.

Ce fascicule, qui vient de paraître, remplace temporairement le Guide des sites de l'Outaouais en attendant une nouvelle version qui devrait être publiée bientôt. Pour les ornithologues en visite dans cette région, le document permet de connaître plus de 24 sites distribués sur leur territoire. Chaque site est accompagné d'une carte détaillée et d'un texte qui explique l'accès et les espèces que l'on peut y observer.

Par contre, il faut connaître un peu la région pour être en mesure de situer ces sites sur une carte routière afin de pouvoir s'y rendre. Une carte représentant tous les sites répartis sur l'ensemble du territoire aurait grandement facilité cette recherche.

Mais dans l'ensemble, le document est intéressant et comblera sûrement un besoin des ornithologues à la découverte de cette région magnifique.

Il est possible de se procurer le document directement au Club des ornithologues de l'Outaouais au coût de 4,00\$ ou auprès de Camille Dufresne (quelques exemplaires disponibles) au 563-9917.



RÉSEAU RICOCHÉ

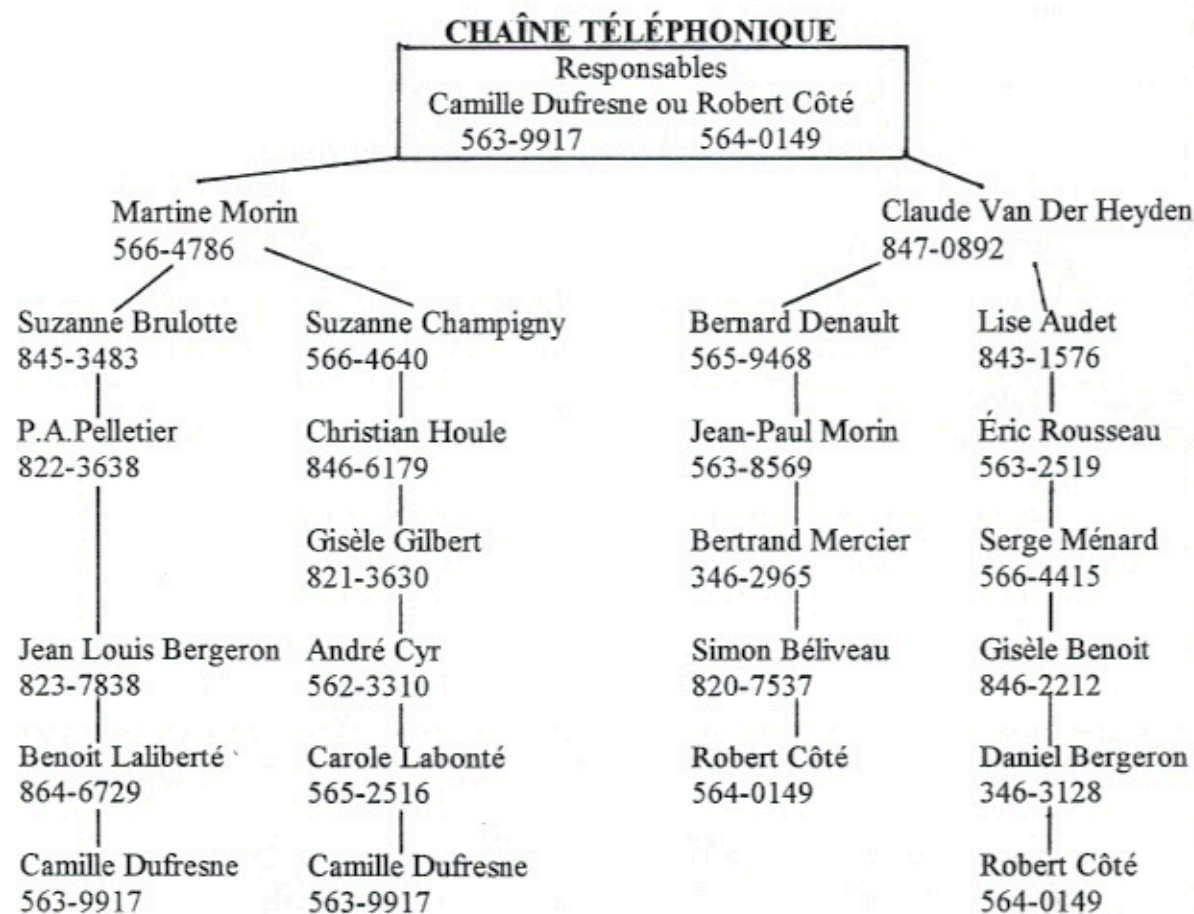
Avis important

Voici la nouvelle liste des participants à ce réseau d'information sur les observations rares en Estrie. N'oubliez pas que nous signalons au niveau provincial les espèces qui ne figurent pas dans la «check list» des oiseaux du Québec. Régionalement, vous pouvez communiquer avec les responsables pour des espèces inhabituelles ou rares même si elles figurent sur la liste.

Tous les membres intéressés peuvent se joindre au groupe en contactant **Camille Dufresne** ou **Robert Côté**.

Règles d'utilisation

- Toute personne ayant une observation exceptionnelle avise un ou l'autre des responsables le plus tôt possible.
- Si la personne que vous devez contacter est absente, vous pouvez lui laisser un message mais vous devez appeler la personne suivante jusqu'à ce que quelqu'un vous réponde et puisse continuer la chaîne.
- Toute personne qui brise la chaîne à quelques reprises s'expose à voir son nom retirer de la liste!



Activité pour amateurs des oiseaux et de l'hiver
Recensement des oiseaux de Noël
(National Audubon Society - Christmas bird count)
Le dimanche 22 décembre 1996

Cette année encore, et aussi longtemps qu'il y aura des oiseaux, la SLOE participe au décompte des oiseaux de Noël organisé par la National Audubon Society. C'est la seizième année que notre association, en collaboration avec le St. Francis valley naturalist club, participe à cet événement d'envergure.

Le décompte des oiseaux **n'est pas réservé aux professionnels** mais il a quand même une importance scientifique à l'échelle nord-américaine. Il est à noter que cette année marque le 97^e anniversaire de ce recensement qui a débuté aux États-Unis dans le but de protester contre une journée de chasse annuelle ayant pour but d'abattre le plus grand nombre d'oiseaux et d'animaux. On s'est rendu compte par la suite que ces données pouvaient avoir une utilité scientifique pour l'étude des populations d'oiseaux, de leur migration, etc. Aujourd'hui, le décompte de la Société Audubon tend à devenir de plus en plus international puisque plusieurs pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud,

de même que quelques îles du Pacifique y participent.

Quant au déroulement de l'activité, les règles sont simples : un territoire vous est assigné (premier inscrit, premier servi); vous devez compter le nombre d'espèces d'oiseaux ainsi que le nombre d'individus de chaque espèce qui s'y trouvent lors d'une journée précise. Les oiseaux aux mangeoires sont inclus dans ce décompte.

Pour participer

Tous les membres de la SLOE sont invités à participer; plus il y a de participants, mieux c'est. Les gens intéressés à participer doivent venir choisir un territoire d'observation. La période prévue à cet effet est le 11 décembre entre 19h et 21h. Le rendez-vous se fait chez Camille Dufresne, au 5 de l'avenue Park à Lennoxville. S'il vous est impossible d'être là ou pour toute question concernant le décompte d'oiseaux de Noël, contactez-moi et il me fera plaisir de vous accommoder ou de vous renseigner.

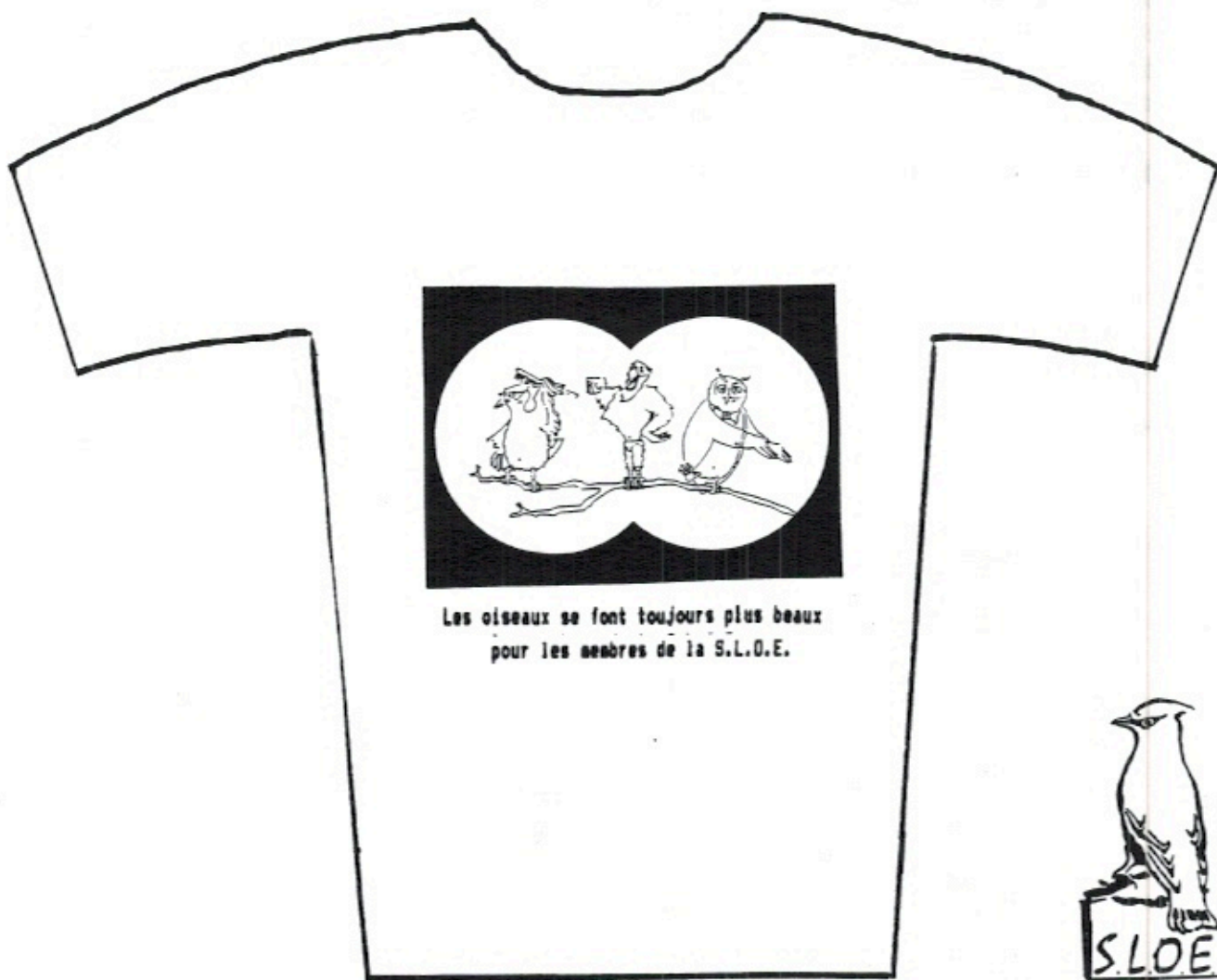
Simon Béliveau
Responsable du décompte
820-7537

- Comme rien n'est gratuit de nos jours, des frais de 5 \$ sont à prévoir. Cet argent va à la National Audubon Society pour le traitement et la publication des données recueillies.





Pour vos cadeaux de Noël



Les t-shirts et les épinglettes de la **SLOE** sont disponibles à

La Clairière 175 rue Alexandre, Sherbrooke.

Le chandail gris cendré est offert dans la taille XL seulement: 16,00\$

L'épinglette représente le Jascud d'Amérique: 3,50\$



PINGOUINS DE L'ANTARTIQUE

Pour les pingouins de l'Antarctique, il est de plus en plus difficile de trouver paix et tranquillité. Depuis 1986, le nombre de touristes visitant l'Antarctique est passé de 800 à 8 000. Certains touristes ne semblent jamais assez près des oiseaux, aussi a-t-on été obligé de réglementer. Ces règlements renforcent un code d'éthique déjà existant. Étant donné qu'il n'y a pas de policiers ni de gardiens de parc en Antarctique, l'application de cette réglementation est confiée aux organisateurs des visites. On conseille aux touristes d'éviter tout comportement pouvant déranger les oiseaux et les phoques. On demande aux visiteurs d'être particulièrement réservés lors des périodes de mue et de nidification. Les gens doivent éviter de marcher sur les mousses et les lichens qui recouvrent les roches de ce milieu fragile. On somme les gens d'éviter les graffitis et de ne ramasser ni roches, ni os, ni fossiles. On concentrera ces efforts principalement près d'un des sites favoris des destinations touristiques, soit l'endroit où nichent plus de 10 000 couples de Manchots d'Adélie. Enfin, les pays d'où proviennent ces touristes sont invités à légiférer afin de mieux contrôler l'émission de permis en vue de telles visites. Ce dernier point vise plus spécialement les États-Unis.

Adapté de *National Geographic*, novembre 1994

FICHE D'ADHÉSION à la S.L.O.E.

Nom : _____

Rue : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Date : _____

Renouvellement

Nouvelle adhésion

Adhésion & Le Jaseur : 18,00 \$

Postez votre chèque ou mandat-poste à:

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie
C.P. 1263
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

Note: L'Association québécoise des groupes d'ornithologues (A.Q.G.O.) se chargera dorénavant de l'abonnement à la revue QuébecOiseaux. Nous ne pouvons donc plus combiner cet abonnement à celui du Jaseur.



Excursions et Activités



** Dimanche le 22 décembre 1996*

Recensement de Noël

Responsable: Simon Béliveau (820-7537)

Joignez-vous à nous pour effectuer le décompte des oiseaux et ainsi poursuivre la tradition du recensement de Noël. Inscription obligatoire.

** Dimanche le 12 janvier 1997*

Les canards hivernants

Rendez-vous: Stationnement du Canadian Tire, rue King Ouest, Sherbrooke à 10h.

Responsables: Suzanne Champigny et Daniel Jeanson: 566-4640

Visite des nombreux plans d'eau libre à la recherche des canards et autres?...

** Dimanche le 26 janvier 1997*

300 espèces d'oiseaux, ça vous tente?

La visite du Musée du Séminaire jumelée avec l'exposition **Les chasseurs du ciel** vous permettra de les découvrir. De plus, vous pourrez tester vos connaissances " d'oisologue " grâce à un petit rallye de notre cru.

Rendez-vous: Musée du Séminaire, 195, rue Marquette, à 13h.

Coût: 1,75\$ par personne comprenant les 2 expositions.

Inscription obligatoire avant le vendredi 24 janvier 1997

Responsables: Suzanne Champigny et Daniel Jeanson (566-4640)

** Dimanche le 2 Février 1997*



** Dimanche le 2 Février 1997*

Notre Brunch migratoire, spécial 15ième anniversaire.

Venez vous rappeler des souvenirs, discuter d'oiseaux et bien sûr, bien manger.

Où? A l'Auberge des Gouverneurs

Pour plus de détails, voir notre encart à l'intérieur du Jaseur.

** Dimanche le 16 Février 1997*

Visite des mangeoires dans le boisé Blanchard

Rendez-vous: Maison de l'eau, 755 rue Cabana, à 9h30.

Responsables(?): Daniel Jeanson: 566-4640

** Les Chouettes soirées du mois de mars*

Vous avez rendez-vous avec la chouette rayée...

Quand? Mercredi le 5 mars et samedi le 22 mars 1997 à 19h.

Où? Au Bois Beckett, entrée principale près de la station service.

Responsables: Daniel Jeanson et Suzanne Champigny: 566-4640

*** A noter: Pour toutes les activités, il est conseillé de bien se vêtir. Vaut mieux en avoir trop que pas assez. Il est également conseillé d'avoir avec soi une petite collation, car la nature étant ce qu'elle est, il est difficile de prévoir exactement la durée des sorties.**

SI VOUS CONNAISSEZ UN BEAU PETIT COIN POUR LES OISEAUX ET QUE VOUS VOULEZ PARTAGER CE PETIT PARADIS, POURQUOI NE PAS ORGANISER VOUS AUSSI UNE EXCURSION ? PAS BESOIN D'ÊTRE TRÈS "CALÉ" EN OBSERVATION NI MÊME EN ANIMATION. IL SUFFIT DE CONNAÎTRE UN PETIT SENTIER ET DE NOUS Y AMENER. C'EST TOUT SIMPLE ET TELLEMENT PLAISANT ! ALORS NOUS ATTENDONS DE VOS NOUVELLES.



LES OISEAUX ET LE FROID

par *Marc-André Bélanger*

LE HARFANG 10(2): 082

Les oiseaux, comparativement aux mammifères, ont une bien plus grande résistance au froid. En plus de leurs plumes et de leur duvet qui jouent un rôle isolant de premier ordre, les oiseaux possèdent d'autres caractéristiques indispensables qui les protègent des rigueurs de l'hiver. Une couche de graisse plus épaisse durant la saison froide, ainsi leur sac aérien, contribuent à l'isolation de leur corps. Chez un oiseau, la peau exposée à l'air libre est réduite au minimum ; leur bec corné et leurs pattes (qui ne contiennent pas de muscles, mais des tendons), nécessitent moins d'apport sanguin, ce qui favorise la conservation de la chaleur. Malgré cela, le bec et les pattes sont tout de même les parties de l'oiseau le plus exposées au froid. C'est pourquoi, lorsque le mercure descend très bas, les oiseaux se tiennent souvent sur une seule patte, l'autre étant à la chaleur dans les plumes de l'abdomen ou encore le bec bien enfoui dans les plumes du dos. Pour augmenter l'effet isolant des plumes, les oiseaux gonflent leur plumage (en particulier lorsqu'ils dorment), pour ainsi augmenter le volume d'air entre les plumes. La neige est aussi un très bon isolant et plusieurs oiseaux s'y enfouissent tout simplement. Alors que la température de l'air est de -50°C , sous 60 cm de neige, il peut faire -5°C . L'effet isolant de la neige n'est donc pas négligeable.

Les oies et les canards possèdent une remarquable adaptation qui minimise les pertes de chaleur au niveau des pattes et prévient les engelures lorsque ces oiseaux se tiennent sur la glace. Dans leurs pieds, les veines et les artères sont accolées les unes contre les autres, donc le sang froid des veines qui retourne vers le

coeur est réchauffé par le sang chaud des artères qui en arrive. Cette adaptation s'observe aussi au niveau du bec chez certaines espèces nordiques.

Les oiseaux, comme tous les êtres vivants, ont besoin de se nourrir pour survivre. Pour combattre le froid, ils doivent ingérer de la nourriture riche en calories (graines, fruits, insectes, nectar, rongeurs). La dégradation de la nourriture lors de la digestion rend assimilable les substances ingérées ; ces substances sont le carburant de l'organisme, son énergie. Plus cette transformation et cette utilisation d'énergie se font rapidement, plus le métabolisme de l'animal est élevé. Or le métabolisme des oiseaux est plus élevé que celui des mammifères, ce qui implique un rythme cardiaque et une respiration plus rapide ainsi qu'une température corporelle très élevée qui varie de 39°C à 45°C . Chez l'homme, elle est de 37°C . Un métabolisme élevé chez les oiseaux est indispensable pour combler des besoins en énergie importants et immédiats que nécessitent la migration, la reproduction, le remplacement des plumes et pour une grande production de chaleur pour lutter contre le froid.

Plus un oiseau est petit, plus son métabolisme est élevé. Un petit oiseau devra donc se nourrir plus souvent. Mais, à nos latitudes ou les nuits d'hiver durent plus de 15 heures, l'attente de l'aube peut être fatale pour un oiseau de petite taille. Plusieurs fringillidés (bruants, sizerins, gros-becs,...) ont donc développé une adaptation spéciale. Peu avant le coucher du soleil, ces oiseaux se nourrissent abondamment et entreposent ce surplus dans



leur oesophage qui est particulièrement élastique. Cette énergie est alors utilisée au cours de la nuit pour permettre à l'oiseau de conserver un métabolisme élevé. Grâce à cette adaptation, les sizerins peuvent résister à des températures plus froides que tous les autres passeriformes.

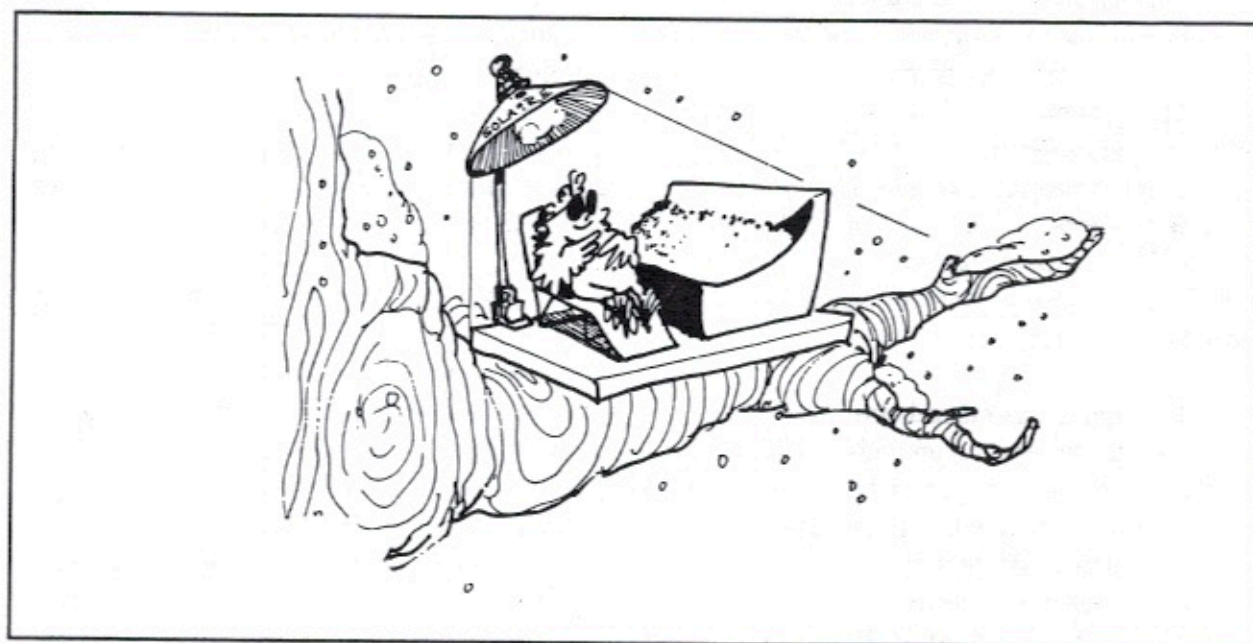
Les colibris, à cause de leur petite taille, ont un métabolisme très élevé ce qui implique qu'ils doivent se nourrir presque sans arrêt, pour maintenir leur métabolisme et faire des réserves pour la nuit. En cas de besoin, le colibri peut entrer dans un état de torpeur pour la nuit. Sa température corporelle peut baisser considérablement, ce qui économise son énergie. Une fois le matin venu, sa température augmente rapidement et il peut reprendre ses activités normales.

On a observé chez plusieurs autres espèces, sans qu'ils deviennent en état de torpeur, de grandes variations de températures entre le jour et la nuit. Alors que chez l'homme, une différence de 1°C sur sa température normale le rend mal à l'aise, un merle ou un Bruant chanteur par exemple, peut abaisser sa température corporelle de 6°C

durant la nuit. Pour les espèces nocturnes telles que les hiboux et les engoulevents, c'est l'inverse qui se produit ; leur température est plus élevée la nuit que le jour.

Un cas plus remarquable encore est celui de l'Engoulevent du Nuttall, une espèce de l'ouest des États-Unis. Cet oiseau migre au sud durant la période hivernale mais il arrive que certains individus se retrouvent dans des conditions trop difficiles (absence de nourriture causée par le froid). C'est alors que cet oiseau a la faculté d'entrer dans un état d'hibernation réel et ce pour une période prolongée (plusieurs mois). Sa température interne se tient entre 18° C et 20° C, alors que normalement elle est de 42° C. Des études avec des Engoulevents de Nuttall en captivité ont démontré que ce n'est pas le froid qui provoque l'hibernation, mais le manque de nourriture. Ces études ont aussi démontré que seulement 10g de graisse sont utilisés pendant une période d'hibernation de 100 jours à 15°C.

Tiré de: TERRES, John K. The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds.
Alfred A. Knopf, New York, 1980, 1109 p.p.



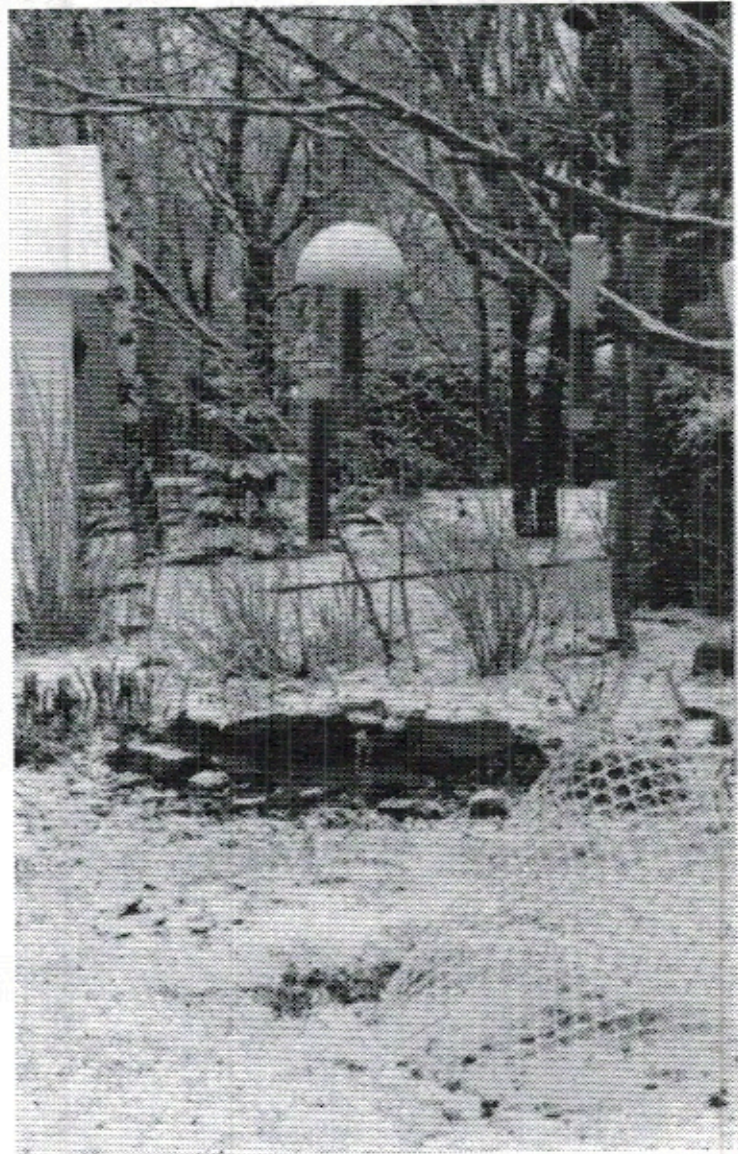
Des mangeoires ou des pigeons !

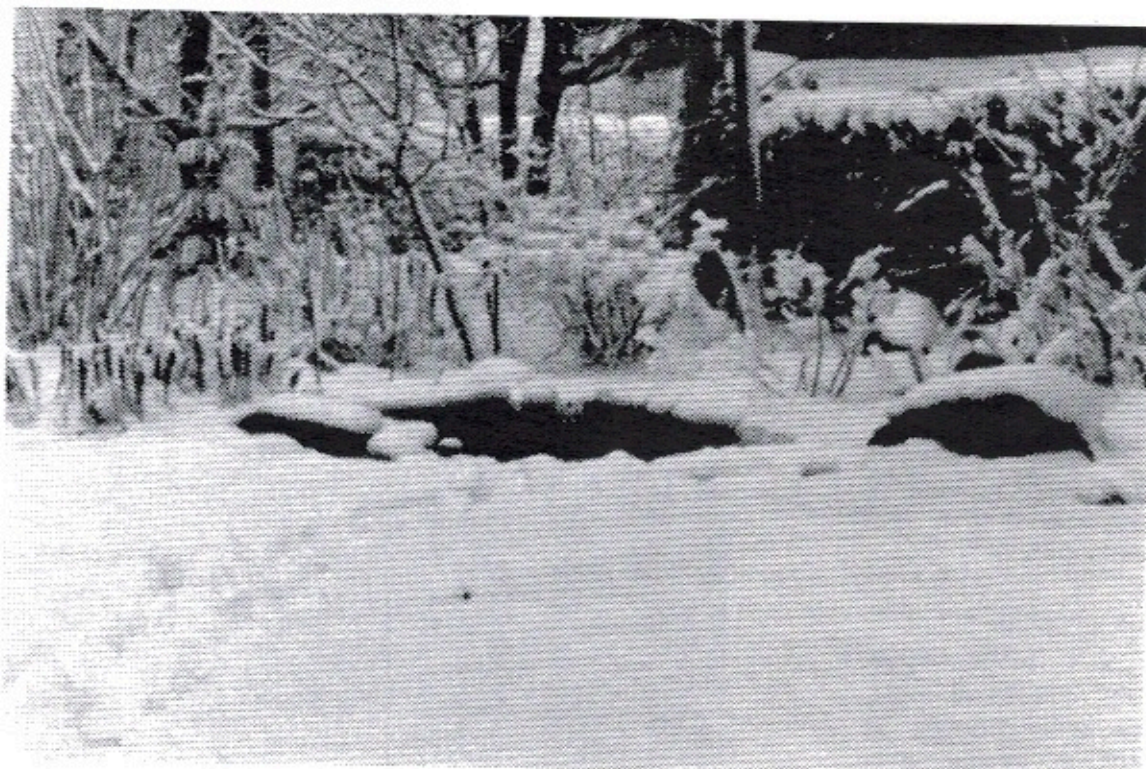
Photo de Diane Carlos

Voilà bien le dilemme auquel font face de nombreux citadins. Si vous craignez que tous les pigeons de la ville ne migrent dans votre arrière cour et si vous désirez conserver des relations cordiales avec vos voisins il vous faudra peut-être renoncer à nourrir les oiseaux.

Je vous propose un anti-pigeon que j'utilise depuis quelques années. Il s'agit, comme vous pouvez le voir sur la photo, d'un cône fait de grillage de plastic que j'installe sous les mangeoires. Comme les pigeons ne peuvent plus manger les graines tombées au sol, ils s'en vont le ventre vide et après plusieurs essais, renoncent à revenir.

Il y a malheureusement un inconvénient car les tourterelles ne peuvent, elles non plus, avoir accès aux graines et elles aussi migrent vers d'autres mangeoires plus généreuses.





Depuis l'hiver 1993-94 mon petit étang est libre de glace grâce à la combinaison d'une petite pompe et d'un chauffe-bain d'oiseau. Il accueille tous les oiseaux assoiffés et les jours les plus doux ceux-ci en profitent pour s'y baigner. Quelques poissons rouges y passent même l'hiver !



Photos de Diane Carlos

RÉDACTION DES TEXTES : *Marc-André Bélanger, Simon Béliveau, Isabelle Blanchet Turcotte, Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Suzanne Couture, Camille Dufresne, Daniel Jeanson, Martine Morin, Daniel Paradis.*

MONTAGE DU BULLETIN : *Diane Carlos, Camille Dufresne, Solange Mercier, Daniel Paradis.*

DESSINS : *Diane Carlos.*

COMPILATION : *Martine Morin.*

RESPONSABLE DU FICHIER DES MEMBRES : *Daniel Paradis.*

RESPONSABLES DES ACTIVITÉS : *Suzanne Champigny, Daniel Jeanson.*

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de parution

15 mars
15 juin
15 septembre
15 décembre

Remise des textes

15 février
15 mai
15 août
15 novembre

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT : *Daniel Jeanson*
VICE-PRÉSIDENT : *Simon Béliveau*
SECRÉTAIRE : *Daniel Paradis*
TRÉSORIER : *Alain Cyr*
DIRECTRICES ET DIRECTEUR : *Diane Carlos*
Christiane Champigny
Suzanne Champigny
Gisèle Gilbert
Stéphane Roy



Voici enfin un livre complet sur l'observation
des oiseaux dans la région de l'Estrie...

L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE

Par Denis Lepage



· Une liste annotée complète
et détaillée, incluant
240 histogrammes illustrant
l'abondance des espèces.

· 43 sites ornithologiques
décrits de façon précise.

· Une foule d'autres
renseignements
pratiques...



Société de loisir
ornithologique de l'Estrie

Cette publication a été rendue possible
grâce à la participation financière de:
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

L'observation des oiseaux
en Estrie

Par Denis Lepage
1993, 300 pages
Format 15 x 23 cm
Reliure allemande.

~~19,95 \$~~

BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____

	Quantité	Prix unitaire	Total
L'Observation des oiseaux en Estrie Prix spécial pour nos membres		16,00\$ ou 12,00\$	
Port et manutention par volume		3,50\$	
Grand total:			

Commande postale

S.V.P. faire votre paiement par chèque certifié
ou mandat poste à l'ordre de:

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C.P. 1263 Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7